

# BRUXELLES PATRIMOINES

N°010

PRINTEMPS 2014

DOSSIER JEAN-BAPTISTE DEWIN

VARIA

Le patrimoine pénitentiaire

Évolution du bâti dans l'Îlot Sacré



UNE PUBLICATION DE LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

DOSSIER

## LA MAISON DE JEAN-BAPTISTE DEWIN

RENCONTRE ENTRE  
ARCHITECTURE,  
AMEUBLEMENT ET  
ORNEMENTS

**BERNARD BAINES ET HUBERT LIONNEZ**  
BUREAU KARBON' ARCHITECTURE & URBANISME

Détail des sols en granito  
dans le hall d'entrée (© B. Baines).

*AU SEIN DU PROJET DE LA MAISON DEWIN, L'ÉQUIPE DU BUREAU KARBON'ARCHITECTURE & URBANISME a été chargée d'épauler le bureau d'architecture MA2 en tant que conseil sur les questions spécifiques touchant à l'agencement intérieur. Les auteurs, concepteurs des nouveaux aménagements, révèlent dans cette contribution les principes qui ont guidé l'articulation du projet mobilier et des finitions intérieures à l'ensemble du projet de restauration. Ceux-ci ont permis la révélation d'un univers intérieur en résonance avec les décors historiques d'origine.*

Dans l'article intitulé «Traces. Racines d'un paradigme indiciaire», l'historien de l'art Carlo Ginzburg s'intéresse aux similitudes qui rassemblent, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les pratiques de la psychanalyse, de l'enquête policière et de l'expertise d'œuvres d'art<sup>1</sup>. Le travail d'écoute, d'enquête et d'expertise, sur base d'interrogation des symptômes, des indices et des traces, mis en évidence par l'auteur, représente un aspect fondamental du projet de restauration architecturale dans sa volonté d'identifier l'état originel d'un bâtiment et les modifications successives qui en constituent la qualité et la valeur de patrimoine culturel.

L'investigation prend une dimension singulière lorsque, comme c'est le cas pour la maison Dewin, l'architecte et le commanditaire ne font qu'un et que, quelques années après avoir investi les lieux, celui-ci décide d'en reconfigurer l'aménagement intérieur. Les plans, datés de 1922, relatifs à la demande de permis de transformation du bien, esquissent les différentes modifications apportées au projet original initié en 1905 et réalisé en 1907 (voir fig. p. 46). Celles-ci consistent essentiellement en l'ajout d'une annexe en façade arrière et en la modification de baies intérieures. Il ne subsiste pas de commentaires de J.-B. Dewin évo-

quant les réelles motivations de ces changements.

En contrepartie, une publication, en 1925 dans la revue *L'Émulation*, atteste de la renommée de Dewin à l'époque et de son souhait de faire connaître au public intéressé l'évolution de son travail. L'aménagement intérieur réalisé par Dewin y est présenté conjointement aux travaux de trois autres collègues architectes. Les commentaires accompagnant cette publication témoignent des questionnements qui agitent la profession au début du siècle: «quatre intérieurs de caractère mais surtout d'esprit différents» dont «celui de J.-B. Dewin d'un art nouveau fait de conscience et de mesure» (...) «Quatre intérieurs étudiés avec soin par des artistes d'un talent incontestable et témoignant de tendances différentes»<sup>2</sup>. Une photographie en tirage sépia de la salle à manger illustre le propos et nous renseigne sur la présence de mobilier intégré à l'architecture par le biais de lambris et d'un papier peint dans la partie supérieure des murs (voir supra, p. 47).

L'auteur de la notice, après avoir évoqué «la lutte vive» qui affronte alors «ceux qu'on appelle (NDA: à tort d'ailleurs) les passéistes et les modernistes», reconnaît qu'«il était assez curieux de réunir ces intérieurs

dans un numéro»; et de s'interroger par rapport aux outranciers de l'originalité ou aux ignorants incapables de copier les formes: «Peut-être y a-t-il aussi quelque intérêt à leur demander –à propos des intérieurs de ce numéro– lequel des genres vieillit plus rapidement».

La maison a connu de nombreuses adaptations au cours du temps, en laissant toutefois indemnes bon nombre des éléments dessinés par leur concepteur: les menuiseries intérieures, certains revêtements muraux, les vitraux, les surfaces de granito... Dans ce contexte, force est de reconnaître que l'art «fait de conscience et de mesure» évoqué ci-avant n'était perceptible que de manière fragmentaire par le biais d'éléments restés intacts mais, par contre, plus difficilement appréhendable dans son ensemble. La difficulté de lecture initiale a été rapidement comblée par des études appropriées. L'étape du chantier est également, comme on l'a rappelé précédemment<sup>3</sup>, l'occasion d'une relation étroite avec le bâtiment. Elle offre l'opportunité de vérifier sa compréhension en profondeur et de valider les propositions élaborées sur base des différentes études et des sondages. L'étude du mobilier et de l'agencement des intérieurs nourrit également cette connaissance.



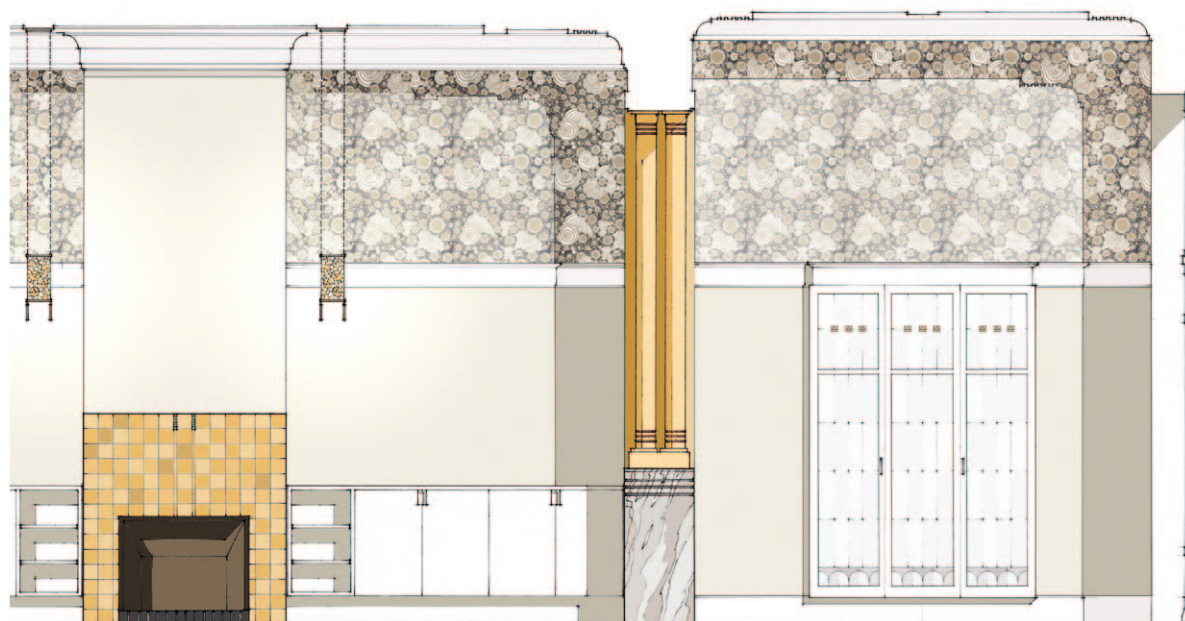
**Fig. 1**  
Détail des colonnes dorées du salon, après restauration [© B. Baines].

## APPREHENDER L'ARCHITECTURE PAR LE MOBILIER

On le verra, au sein de la maison Dewin, la question de l'aménagement intérieur est intimement liée aux questions de la décoration et de l'ornementation. Dans la continuité des sondages approfondis menés durant le chantier et des découvertes qui en résultèrent, ces aspects prendront une place significative dans la compréhension de l'architecture de la maison personnelle de Dewin.

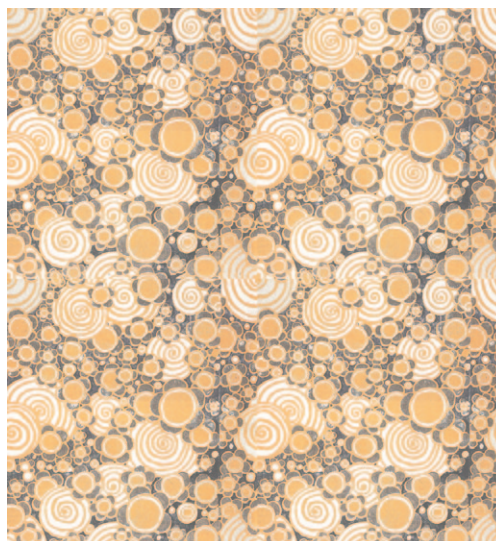
En définitive, les doutes et questionnements relatifs aux aménagements intérieurs ont révélé une architecture au sein de laquelle le dessin des éléments décoratifs assume un rôle essentiel dans la structuration spatiale du lieu. Ces éléments concourent de manière très subtile à la mise en place d'un univers intime et accueillant, à la fois riche en diversité et en cohérence<sup>4</sup> [fig. 1]. Cette quête de cohérence a orienté le projet dès ses débuts.

**Fig. 2**  
Esquisse de l'aménagement intérieur [© B. Baines\_Karbon].





**Fig. 3a**  
Motif dessiné par l'épouse de De Koninck.  
Couleurs d'origine (© B. Baines).



**Fig. 3b**  
Motif dessiné par l'épouse de De Koninck.  
Couleur désaturée (© B. Baines).

Tenant compte des connaissances dégagées par les différentes études et relevés préalables, l'esquisse d'intervention, proposée par l'équipe d'architectes, annonçait comme programme général d'intervention « d'inscrire les attentes du nouveau commanditaire au sein d'un dialogue entre passé et présent qui préserve les éléments patrimoniaux existants (vitraux, menuiseries, ferronneries, grando, mosaïque...) et la hiérarchie des espaces mise en place par Dewin au sein de son habitation. Le hall d'entrée et les espaces de réception du rez-de-chaussée retrouveront leur appareil d'origine. Il s'agit donc pour ce qui concerne plus spécifiquement le mobilier et l'agencement d'intérieur de contribuer au dessin des espaces de la maison dans l'esprit et suivant les rythmes dictés par le travail de J.-B. Dewin: travail précis des matières, dessin rigoureux, sens de la proportion juste ».

Dans cette optique, les premières esquisses de l'aménagement d'in-

térieur (fig. 2) assumaient la coexistence des éléments hérités du projet de 1905 et des modifications apportées par Dewin en 1922. Au sein de cet ensemble composite, le dessin du nouveau mobilier proposait l'extrapolation des proportions et des géométries chères à l'architecte et la reproduction ponctuelle de ses motifs de prédilection, comme par exemple celui des quatre carrés inscrits dans un carré.

Le choix d'une même teinte de blanc pour les éléments de menuiserie intérieure – nouveaux et préexistants – vise l'intégration de l'ensemble dans un tout harmonieux, lequel trouve son équilibre dans l'application d'un camaïeu de gris pour les parties supérieures des murs, y compris au rez-de-chaussée pour le papier peint qui propose la reproduction des motifs conçus par l'épouse de L.H. De Koninck (fig. 3a) libérés des teintes saturées de rouge et d'or (fig. 3b).

La mise en œuvre du projet initié dans l'esprit de J.-B. Dewin, évoqué ci-

dessus, a pris un nouveau souffle en cours de chantier avec la découverte, lors de la dépose méticuleuse du papier peint de 1922, de traces des motifs décoratifs qui ornaient, à l'origine, la partie supérieure des murs de la maison. Il s'agissait de dessins appliqués au pochoir de manière similaire aux dessins présents dans la cage d'escalier et l'entrée, à la différence près d'une application sur un support de feuilles de papier tapissées sur le mur et non plus d'une peinture appliquée à même l'enduit. Un travail patient et minutieux de relevés *in situ*, réalisé avec ténacité par Carlo R. Chapelle (fig. 4a et 4b), a permis de retracer les différentes parties qui composaient cette frise décorative et, par recouplement, d'en redessiner le développement complet (fig. 5).

## L'ÉCRITURE ARCHITECTURALE

Cette remise au jour des inscriptions décoratives, qui accompagnaient l'espace du salon et de la salle à manger

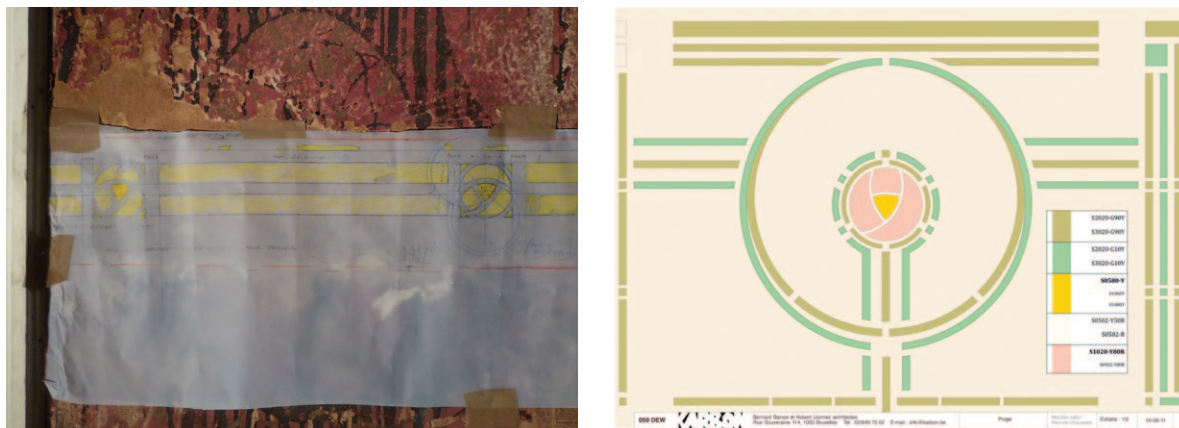


Fig. 4a et 4b

Relevés *in situ* par Carlo R. Chapelle [© Karbon].

du projet original de 1905, a révélé, avec force et cohérence, l'esthétique et l'écriture architecturale de Dewin. Celle-ci procède de la mise en place d'une modénature qui cherche à disposer l'ensemble des éléments ornementaux (dessins au pochoir, dessin des menuiseries intérieures, corniches moulurées, colonnes, vitraux...) au sein d'un système de proportions, de rythmes et de géométries qui, avec finesse et liberté, confère à l'ensemble cohérence, rigueur et justesse (fig. 7 et fig. 9).

À la différence du papier peint posé en 1922, qui présente une surface continue, non rythmée, purement graphique et indifférente aux éléments architecturaux, les dessins au pochoir conçus en 1905 par J.-B. Dewin procèdent du tracé, introduisent un thème régissant l'espace de l'ornementation et s'articulent à la construction spatiale de l'architecture.

L'espace intérieur de la maison est composé par une séquence de pièces qui articule le dessin rythmé des élé-

vations intérieures. Cette recherche de progression spatiale se traduit dans l'attention apportée aux détails et aux proportions des menuiseries et ouvertures intérieures mises en place par Dewin. Cet art de la transition se révèle, de manière toute singulière, dans le traitement des élévations intérieures des façades à rue lesquelles intègrent, de manière très subtile et délicate, le dessin des vitraux à celui des châssis pour constituer un filtre entre univers intérieur et paysage avoisinant (fig. 6 et 10).

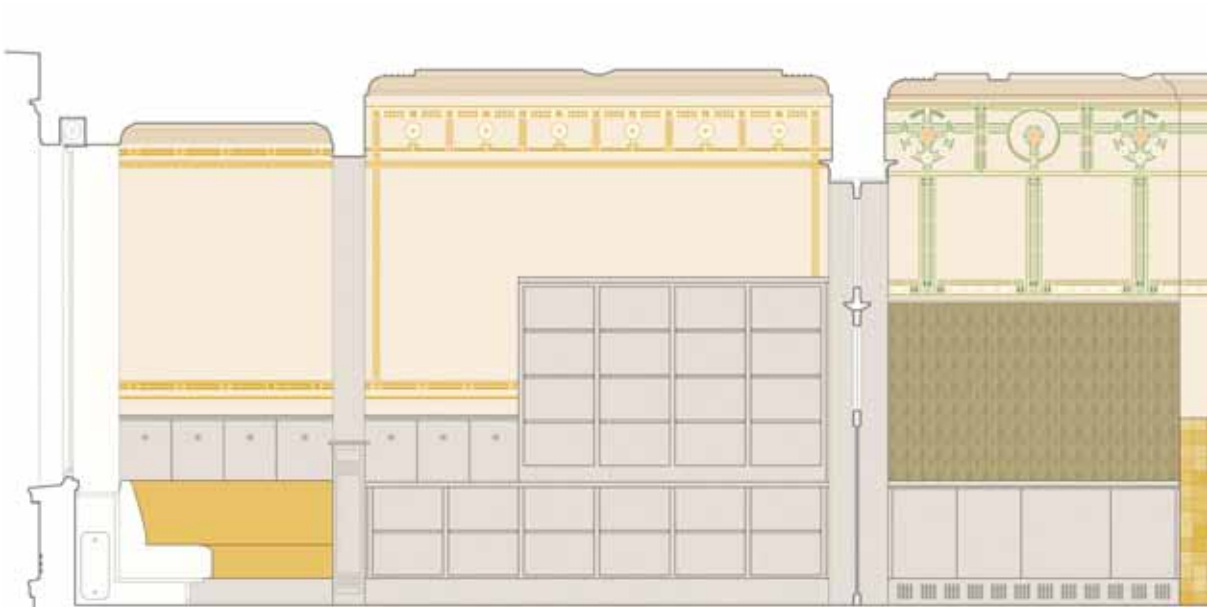
Le traitement du seuil, entre intérieur et extérieur, trouve dans l'espace de l'entrée de la maison une résolution exceptionnelle. Le hall révèle, en effet, tout le talent et l'habileté de Dewin pour définir les espaces par le biais de séquences au sein desquelles la recherche des justes proportions s'articule aux dessins des finitions, aux choix des matériaux et à la précision de leurs mises en œuvre.

Il suffit pour s'en convaincre d'admirer la façon dont le traitement des éléments clefs de l'esthétique archi-

tecturale développée par J.-B. Dewin – le granito, les ferronneries et les vitraux – contribue à la mise en place d'un lieu bercé de lumières, de reflets, de transparences. Il lui confère une magnificence qui ne cherche pas à impressionner mais, au contraire, à accueillir le visiteur en l'invitant à poursuivre la découverte de l'architecture intérieure de la maison.

Les grilles du jardin d'accès marquent le premier franchissement dans cet univers. Leurs dessins annoncent le motif « oval partitionné » qui ornera la rambarde des volées d'escalier d'accès au bel-étage et au sous-sol, elles aussi en métal mais d'un traitement plus précieux et raffinés (fig. 10). À son tour, le rythme des balustres, groupées par trois, se prolonge dans la balustrade de l'escalier en bois peint qui mène à l'étage, accompagnant de la sorte la progression au sein de la sphère privée (fig. 11 et 12).

Cet art de la transition est également présent dans l'utilisation faite par Dewin du granito. Celui-ci pré-



**Fig. 5**

Coupe et élévation dans les salons avec intégration du dessin des pochoirs - voir supra, p.62 à 64 (© Karbon').

**Fig. 6**

Banquette intégrée au bow-window du bel-étage (© B. Baines).



**Fig. 7**

Détail de l'articulation de la paroi et du plafond dans la bibliothèque (© B. Baines).





**Fig. 9**  
Hall d'entrée (2014 © M.-Fr. Plissart).

**Fig. 8**  
Entrée de l'édifice et ses grilles, 2013  
(Ph. De Gobert © SPRB).



**Fig. 10**  
Vitrail (© Karbon').



sente, dans le hall d'entrée, une remarquable application murale alternant bandes claires et foncées ainsi qu'un tracé au sol alliant variation de teintes et incrustation de mosaïques au sein d'un dessin qui gère avec finesse le désaxement de la volée principale de l'escalier par rapport à la porte d'entrée. En fait, par le recours au granito comme matériau unique pour le traitement des surfaces de l'espace de l'entrée (sol et paroi), Dewin confère force et unité à un lieu qui doit gérer une double articulation: d'une part, en coupe, le franchissement de la différence de niveau du bel-étage par rapport à la rue et, d'autre part, en plan, le désaxement de l'escalier d'accès aux espaces de distribution par rapport à la porte d'entrée inscrite dans la composition symétrique de la façade.

Le traitement du hall d'entrée proposé par Dewin résout donc, avec évidence et simplicité, une question de composition architecturale complexe: comment faire cohabiter une façade d'ordonnancement classique et un plan s'inscrivant dans la tradition de la typologie de la maison bruxelloise avec sa travée principale des trois pièces en enfilade et la travée latérale des espaces de services et distribution? Le plan du rez-de-chaussée de la maison, publié en 1907 dans *L'Émulation* (voir supra, p. 46), exprime avec clarté la rigueur et la franchise avec lesquelles J.-B. Dewin intègre cette tradition bruxelloise au sein d'une composition empreinte de régularité classique.

À la lecture du plan, on comprend le jeu subtil et rigoureux des décalages de symétries que l'architecte organise depuis le jardinet jusqu'au bow-window en passant par le hall et le salon, pour structurer la progression dans la maison (fig. 8, 9, 11 et 12). Participent également à cette scénographie de l'entrée, les vitraux évoqués précédemment. Ceci donne



lieu en particulier à une séquence spatiale de toute beauté à la croisée du hall, du bow-window et du salon. Les vitraux y expriment une double fonction de séparation : premièrement entre l'extérieur et l'intérieur ; deuxièmement entre deux espaces intérieurs. Ce dispositif fait du bow-window (entrant et non sortant comme c'est l'habitude) un lieu charnière particulièrement accueillant. Le hall, pour sa part, acquiert une amplitude surprenante malgré ses dimensions réduites.

.....

### APPROPRIATION ET ARTICULATION DES ESPACES PAR LE MOBILIER

L'inscription du mobilier dans les sé-

quences spatiales mises en place par J.-B. Dewin a guidé le projet d'aménagement intérieur (fig.13) cherchant à orienter l'appropriation de la maison par les nouveaux habitants. Ainsi, dans le bow-window rentrant à rue, une banquette en forme de L trouve tout naturellement sa place (fig.14).

Au premier étage par exemple, dans la proposition initiale, le lit vient occuper le centre du plan pour mettre en place, dans la très grande pièce du milieu, une première séquence d'entrée dans la chambre et créer un filtre avec le bureau positionné en façade avant. Ce faisant, le lit, placé dans l'axe de la porte du bureau, permet la contemplation paisible du jardin à travers la baie aux colonnes jumelées imaginées par Dewin.

Cette solution ne sera finalement pas exécutée au profit d'une position du lit plus proche de la façade arrière conformément aux souhaits des nouveaux propriétaires des lieux. Le meuble du dressing qui borde le lit est le seul à avoir gardé une moulure de couronnement à l'instar du traitement de la partie supérieure des chambranles des portes imaginé par Dewin pour les installer comme des architectures au sein des élévations intérieures.

Dans les espaces de réception du bel-étage, eu égard à la restitution des dessins au pochoir, les éléments décoratifs (corniches, céramiques, vitraux...), associés au projet initial du nouveau mobilier, ont été supprimés au profit d'un dessin plus

**Fig. 11**  
Escalier en granito dans l'entrée (© B. Baines).



**Fig. 12**  
Vue de la cage d'escalier depuis le palier de l'entre-sol (© B. Baines).





**Fig. 13**  
Coupe et élévation du premier étage (© B. Baines - Karbon').

dépouillé qui s'inscrit dans les proportions et les rythmes mis en place par J.-B. Dewin.

La restitution des pochoirs dans les espaces de réception de la maison a permis de préciser un autre aspect fondamental de l'architecture de Dewin. Il s'agit de l'usage de la couleur et de sa capacité à conférer aux intérieurs une unité dans la diversité

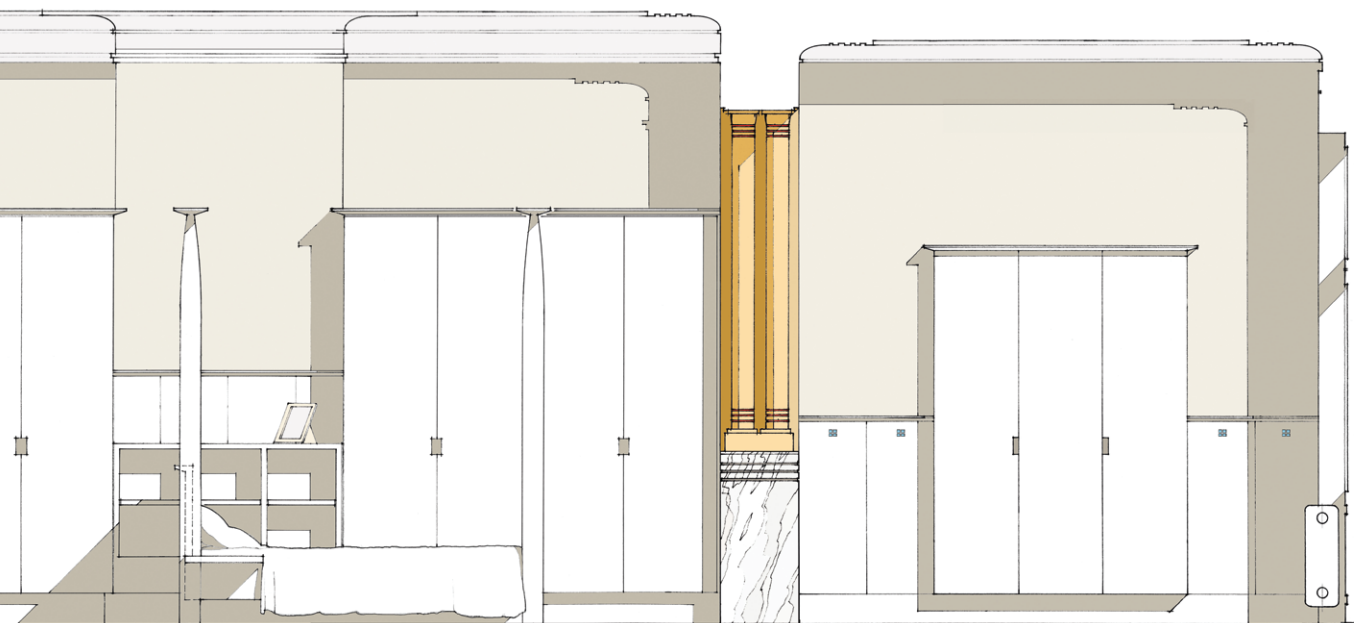
et la richesse des éléments mis en place. La recherche sur la définition des teintes et couleurs à utiliser pour les pochoirs, mise en pratique par Marianne de Wil et son équipe, a permis d'établir, en accord avec l'ensemble des personnes impliquées dans le projet (maître de l'ouvrage, architectes et experts), une gamme de couleurs au sein de laquelle il est possible de faire coexister les tein-

tes et les matériaux des différents éléments qui composent l'architecture intérieure de la maison. Petit à petit, au gré de la confrontation des essais de peinture des pochoirs et des menuiseries intérieures, des choix des matières (marbre des socles, tissus des banquettes...) et leur association aux éléments patrimoniaux existants (les vitraux en particulier), s'est précisée une gamme chromatique spécifique à la maison.



*In fine*, travailler dans l'esprit de Dewin a donc consisté à faire dialoguer, au sein de la maison, l'ensemble des éléments qui composent les intérieurs, le mobilier, les éléments préservés et ceux reconstitués en vue de rétablir une nouvelle unité à même de faire revivre un lieu de vie extraordinairement beau, paisible, accueillant, encore et toujours.

**Fig. 14**  
Vue du bureau au premier étage montrant l'intégration du mobilier contemporain (© B. Baines).



## INTERVENANTS :

ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE - TSPO- Robert Ooms  
 CHAUFFAGE ET SANITAIRE - Desmee Guillou SPRL - Jean-Claude Guillou  
 MENUISERIE EBÉNISTERIE - Moise SPRL - Patrice Moise  
 MOBILIER - Baumans sprl - Gonzague de Quatrebarbes, Antoine Cornélis  
 PAPIER - Pascal Jeanjean, artisan papetier  
 POCHOIRS - Marianne De Wil  
 TISSUS ET GARNISSAGE - Leoti - Karin Lona & Eric Sermon  
 QUINCAILLERIE - Splendeur du Fer sprl - Alexandre Horion  
 GRANITO - Bernardin SA - Jean-Louis Bernardin  
 PAPIER-PIERRE - Carole Selvaix

## NOTES

1. GINZBURG, C., « Traces. Racines d'un paradigme indiciaire », *Mythes, emblèmes, traces : Morphologie et histoire*, Paris, Éditions Verdier, 2010, p. 232.
2. *L'Émulation*, année XLV, n° 3, mars 1925, p. 48. Notice par R(aymond) Moenaert ; CHAPELLE, C.R., *Quelques notes concernant la maison personnelle de l'architecte Jean-Baptiste Dewin (1873-1948)*, 151 avenue Molière, à Bruxelles, (étude non publiée), Bruxelles, 2007.
3. Voir l'article de Francis Metzger dans ce numéro.
4. BAINES, B., *Maison Dewin* (demande d'avis de principe - juin 2008).

## Jean-Baptiste Dewin's home - a dialogue between architecture, furniture and ornaments

When a team of restorers sets to work in a building, it offers an opportunity to verify the in-depth understanding of its architectural evolution. The investigation takes on a peculiar dimension as, in the case of the Dewin house, the architect and the client are one and the same. Here, interior design is closely linked to matters of decoration and ornamentation. Decorative elements contribute, in a very subtle manner, to the creation of an intimate and welcoming universe that is both richly diverse and coherent. Ultimately, working in the spirit of Dewin involved creating a dialogue in the house between the series of elements that make up the interiors, furniture, elements preserved and reconstituted, with a view to re-establishing a new unity that has the ability to revive an extraordinary home.

---

## COLOPHON

### COMITÉ DE RÉDACTION

Jean-Marc Basyn, Stéphane Demeter,  
Paula Dumont, Murielle Lesecque,  
Cecilia Paredes, Brigitte Vander Brugghen  
et Anne-Sophie Walazyc.

### RÉDACTION FINALE EN FRANÇAIS

Stéphane Demeter

### RÉDACTION FINALE EN NÉERLANDAIS

Paula Dumont

### SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Murielle Lesecque

### COORDINATION DE L'ICONOGRAPHIE

Cecilia Paredes

### COORDINATION DU DOSSIER

Cecilia Paredes

### AUTEURS / COLLABORATION

#### RÉDACTIONNELLE

Aurélie Autenne, Bernard Baines,  
Carlo R. Chapelle, Paula Cordeiro,  
Françoise Cordier, Stéphane Demeter,  
Isabelle De Pange, Marianne De Wil,  
Paula Dumont, Stéphane Duquenne,  
Oda Goossens, Michèle Kreutz,  
Catherine Leclercq, Harry Lelièvre,  
Hubert Lionnez, Francis Metzger,  
Muriel Muret, Cecilia Paredes,  
Annick Schwaiger, Brigitte Vander  
Brugghen, Tom Verhofdstadt et  
Anne-Sophie Walazyc.

### TRADUCTION

Gitracom, Data Translations Int.

### RELECTURE

Martine Maillard et le comité de rédaction.

### GRAPHISME

The Crew Communication

### IMPRESSION

Dereume Printing

### DIFFUSION ET GESTION DES

#### ABONNEMENTS

Cindy De Brandt,  
Brigitte Vander Brugghen.  
bpeb@sprb.irisnet.be

### REMERCIEMENTS

Philippe Charlier, Guy Conde Reis,  
Julie Coppens, Philippe de Gobert,  
Georges de Kinder,  
Alfred de Ville de Goyet, Alice Gérard,  
Marie-Françoise Plissart, Jeanne Rouxhet,  
Monsieur et Madame Rudischhauser,  
Marcel Vanhulst et Tom Verhofdstadt.

### ÉDITEUR RESPONSABLE

Arlette Verkruyssen, Directeur général  
de Bruxelles Développement urbain de la  
Région de Bruxelles-Capitale/Direction  
des Monuments et des Sites,  
CCN – rue du Progrès 80, 1035 Bruxelles.

Les articles sont publiés sous  
la responsabilité de leur auteur.

Tout droit de reproduction, traduction  
et adaptation réservé.

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Malgré tout le soin apporté à la  
recherche des ayants droit, les éventuels  
bénéficiaires n'ayant pas été contactés  
sont priés de se manifester auprès de la  
Direction des Monuments et des Sites  
de la Région de Bruxelles-Capitale.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS

AAM – Archives d'Architecture Moderne  
AGR – Archives générales du Royaume  
AVB – Archives de la Ville de Bruxelles  
CPHVB – Cellule Patrimoine historique  
de la Ville de Bruxelles  
CDBDU – Centre de Documentation de  
Bruxelles Développement urbain  
KBR – Bibliothèque royale de Belgique  
SPRB – Service public régional de  
Bruxelles  
VB – Ville de Bruxelles

### ISSN

2034-578X

### DÉPÔT LÉGAL

D/2014/6860/008

Dit tijdschrift verschijnt ook  
in het Nederlands onder de titel  
«Erfgoed Brussel».